

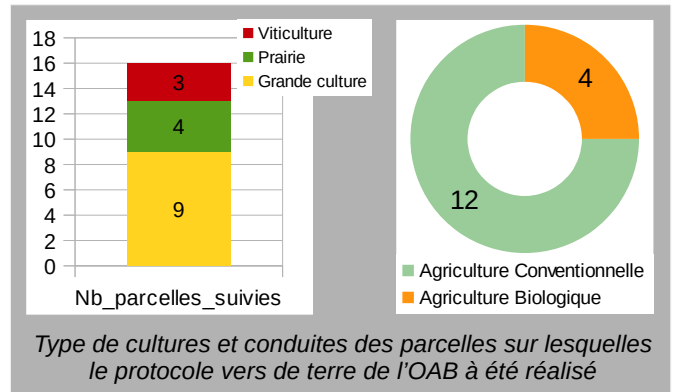
Synthèse Annuelle 2016 - Bilan Vers de Terre

Synthèse des résultats des protocoles Vers de terre réalisés dans le cadre de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité, au sein du réseau OAB Dordogne.

Mobilisation

Pour cette saison 2016, l'OAB a mobilisé **22 agriculteurs** en Périgord. Parmi eux **16 ont réalisé le protocole vers de terre** sur leur parcelle avec l'aide de la Chambre d'Agricultures de Dordogne.

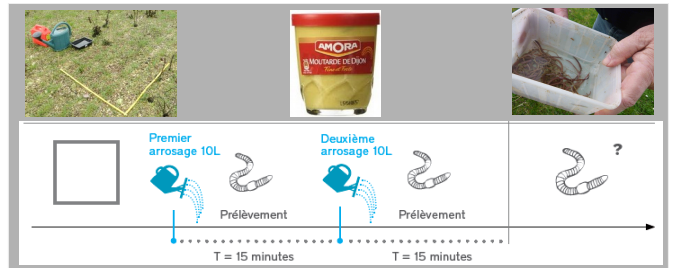
Parmi les parcelles étudiées, la plupart sont en grandes cultures et les autres sont en viticulture et prairie. De plus, une grande majorité des parcelles sont en Agriculture conventionnelle.



Le protocole de prélèvement utilisé

La zone de prélèvement est réalisée sur trois placettes de 1m². Sur chaque zone il est nécessaire d'arroser à 15 minutes d'intervalle 2 mélanges composés chacun de 10L d'eau dans un arrosoir avec 300 g de moutarde Amora fine et forte.

Les vers de terre irrités par la solution sont ensuite prélevés, rincés puis sont identifiés selon leur caractères morphologiques.

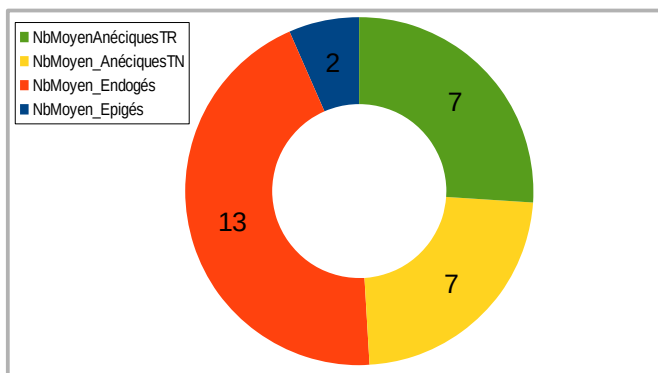


Résultats 2016

Résultats globaux

La structure écologique renseigne sur la proportion des différents groupes fonctionnels auxquels appartiennent différentes espèces de vers de terre. Chacun joue un rôle indispensable au bon fonctionnement du sol.

Voici la structure écologique moyenne des parcelles suivies :



Nombre moyen de vers de terre par placette selon leur groupe écologique

En moyenne, sur les observations 2016, nous comptons **29 vers de terre par m²**.

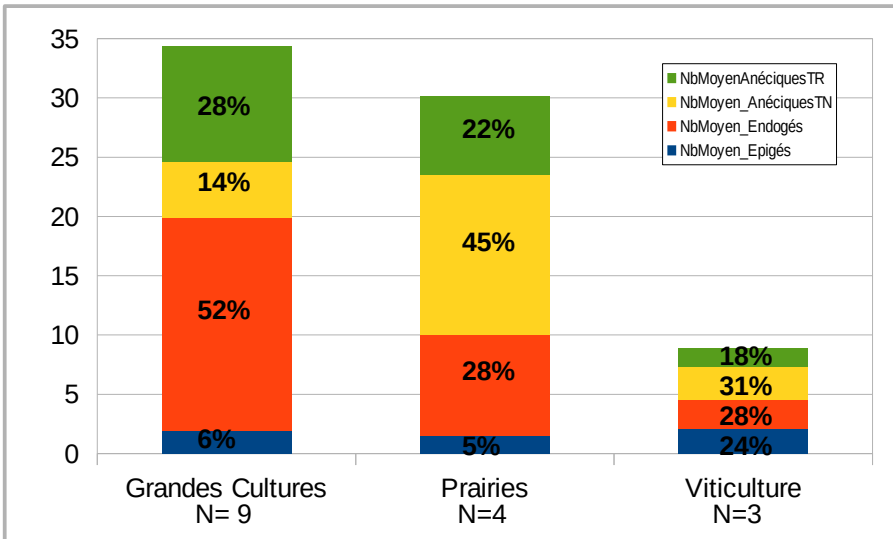
Le groupe des Anéciques et des Endogés sont les plus représentés.

Le groupe des épigés est peu représenté du fait du type de parcelle suivi. En effet ce groupe se retrouve davantage en prairie sur des sols peu ou pas travaillés.

▪ **Résultats selon le type de culture**

Le type de culture a une influence sur le nombre moyen de vers de terre par m². Par exemple selon les résultats de l'OAB en 2015, il y a bien une différence de cette moyenne en prairies et en grandes cultures. Le nombre d'individu en prairies étant supérieur qu'en grandes cultures. Concernant la structure écologique du sol selon les cultures présentes, rien n'a encore pu être démontré pour le moment par l'OAB.

Voici la structure écologique moyenne des parcelles suivies en Dordogne selon leur type de culture :



Nombre moyen et proportions moyennes de chaque groupe de vers de terre selon le type de culture des parcelles suivies

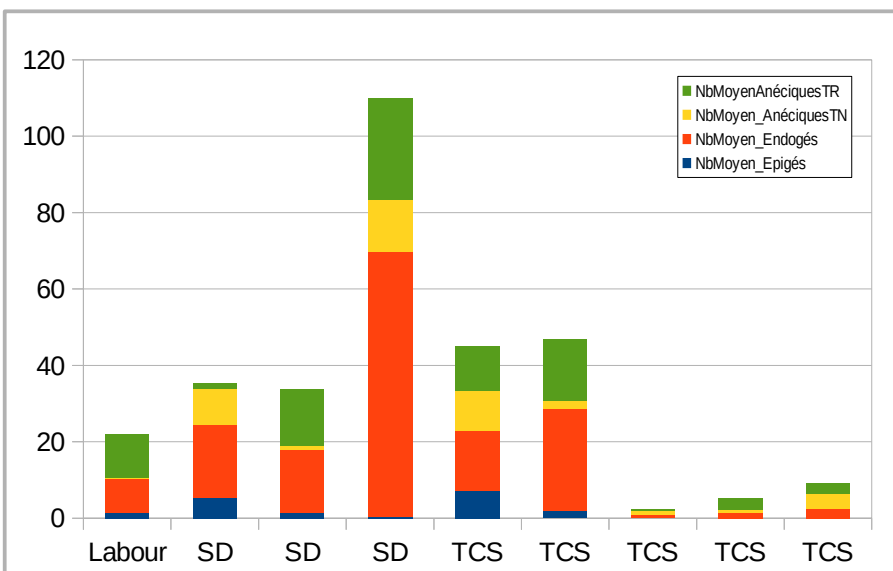
Les prélèvements réalisés en Dordogne cette année montrent qu'en moyenne, le nombre de vers de terre est de **34 ind/m² en grandes cultures, 30 ind/m² en prairies et 9 ind/m² en Viticulture.**

Le schéma ci-contre reprend les proportions moyennes de chaque groupe de vers de terre selon les type du culture. Attention à la fiabilité de ces résultats car sur 16 observations 9 sont en GC, 3 en viticulture et 4 en prairie. Plus d'observations permettraient des résultats plus fiables.

▪ **Résultats selon le travail du sol en grandes cultures**

Le type de travail du sol influence la diversité et la quantité de vers de terre observés selon les résultats nationaux de l'OAB en 2015, le labour profond étant moins favorables.

Voici la structure écologique moyenne des parcelles suivies en Dordogne selon leur type de travail du sol :



Nombre moyen chaque groupe de vers de terre selon le travail du sol des parcelles en grandes cultures suivies

Si le labour connaît un résultat plus faible par rapport au semis-direct (SD), il n'en va pas toujours de soi pour les techniques culturales simplifiées (TCS). Rappelons que pour optimiser la présence de vers de terre, il faut conserver au mieux leur habitat et les nourrir suffisamment. Dans le cas du labour et des TCS il y a forcément perturbation du milieu.

Attention cependant à ne pas tirer de conclusions trop rapidement : sur 9 parcelles en grandes cultures observées cette année, seulement une était en labour.

Pour aller plus loin

▪ Bien connaître les différents groupes de vers de terre

Il existe trois grandes familles de vers de terre. Elles sont réparties en fonction du type d'occupation du sol. Les épigés représentent en moyenne 5% du volume total, les endogés 20 à 40 % et 40 à 60% pour les anéciques.



Les **Epigés** de petite taille, vivent en surface dans les amas organiques et se nourrissent de matière organique morte. Ils participent au fractionnement de la matière organique (MO) et ingèrent peu de matière minérale (MM).



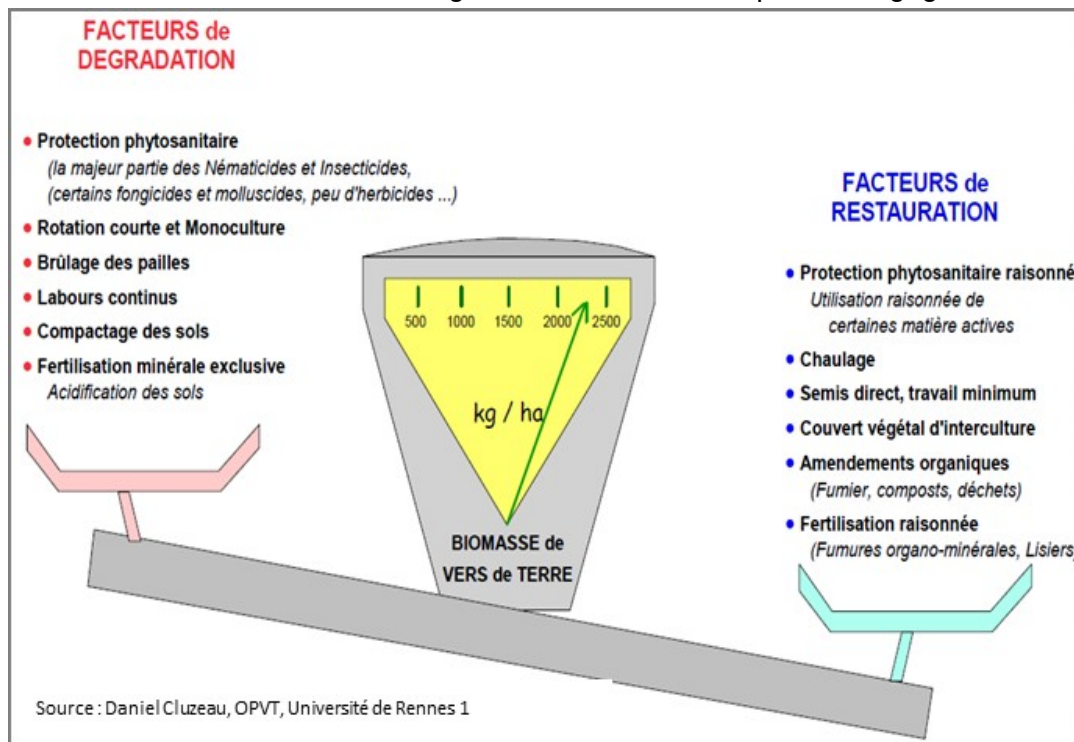
Les **Endogés** ne remontent presque jamais en surface du sol et se nourrissent de MO plus ou moins dégradée. Ils creusent des galeries temporaires généralement horizontales très ramifiées ce qui aèrent le sol et va augmenter la capacité de rétention en eau des sols.



Les **Anéciques à tête noire** et **Anéciques à tête rouge** sont de grande taille et se déplacent dans l'ensemble du profil. Par la création de galeries verticales, ils participent au brassage de la MO et de la MM. Ouverte en surface, ces galeries agissent sur l'infiltration de l'eau, la rugosité de surface et permettent le passage de racelles.

▪ Les facteurs de dégradations et de restauration des sols

Les données du réseau OAB Dordogne ne sont pas assez nombreuses pour établir des liens entre les pratiques et abondance et richesse écologique des vers de terre. Cependant, grâce aux nombreuses données nationales récoltées, de grandes tendances ont pu être dégagées.



Le schéma ci-contre, présente, à gauche, des pratiques plutôt défavorables pour les populations lombriciennes. Et à droite, sont listées des pratiques favorables qui permettent d'augmenter l'abondance et la biomasse de vers de terre.

Évidemment, l'ensemble est complexe et la combinaison de pratiques peut avoir d'autres conséquences. De plus, la nature du sol est également un facteur qui entre en jeu.

Conclusion

Les résultats présentés sont indicatifs. Étant donné le petit nombre de parcelles suivies, il n'est pas encore possible de faire des liens entre les pratiques agricoles et la présence des vers de terre en Dordogne. Mais ces résultats permettront de réaliser des comparaisons entre les années par exemple. Il serait donc très intéressant d'agrandir le réseau OAB Dordogne pour plus de résultats.